



Excédentaires pour la France, les échanges avec la Croatie sont cependant modestes

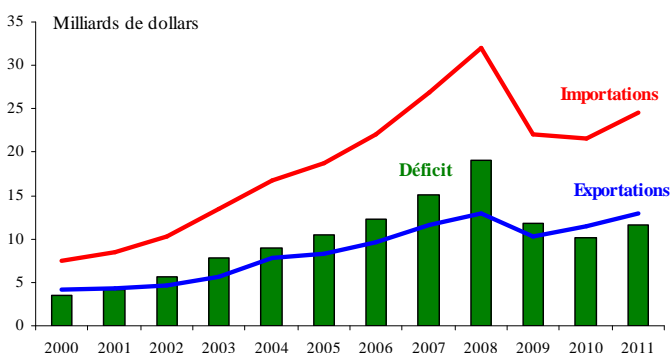
Depuis le 1er juillet 2013, la Croatie est le 28ème État membre de l'Union européenne. Après une phase d'expansion rapide entre 2003 et 2008, l'économie croate est depuis en récession et son déficit commercial tend à se réduire. L'UE, qui est le premier partenaire économique de la Croatie, perd globalement des parts de marché, notamment l'Allemagne et l'Italie, qui sont ses deux premiers fournisseurs. En revanche, la Chine et certains nouveaux États membres (Hongrie et Pologne) en gagnent. La France dégage un excédent structurel avec la Croatie, mais ses parts sur le marché croate sont seulement de 2 %. Elle améliore ses positions dans la pharmacie et les bateaux de plaisance, mais cède du terrain dans l'automobile.

Récession économique et stabilisation du déficit commercial de la Croatie

Depuis le 1^{er} juillet 2013, la Croatie est le 28ème État membre de l'Union européenne (UE). Suite à sa demande d'adhésion en février 2003, elle avait conclu en 2005 un accord d'association avec l'UE. En 2003, a démarré une phase d'expansion rapide du PIB et des échanges extérieurs (graph.1), en raison d'un effet de rattrapage après la guerre dans l'ex-Yougoslavie et du soutien des aides communautaires et internationales. Depuis 2009, dans un contexte de crise liée aux dettes souveraines en Europe, l'économie croate est en récession et son endettement public croît rapidement.

Le solde commercial de la Croatie est structurellement déficitaire, du fait de la faiblesse persistante des exportations (12,9 milliards de dollars en 2011, contre 24,6 milliards pour les importations). Ce déficit est compensé en partie par les revenus générés par les activités touristiques (13 % du PIB). En 2008, le déficit était à son niveau record, à -19 milliards. Toutefois depuis trois ans, la Croatie importe moins du fait de la baisse de l'activité économique, d'où une forte réduction de son déficit commercial, qui revient sous la barre de -12 milliards.

Graph.1 Evolution annuelle des échanges de la Croatie



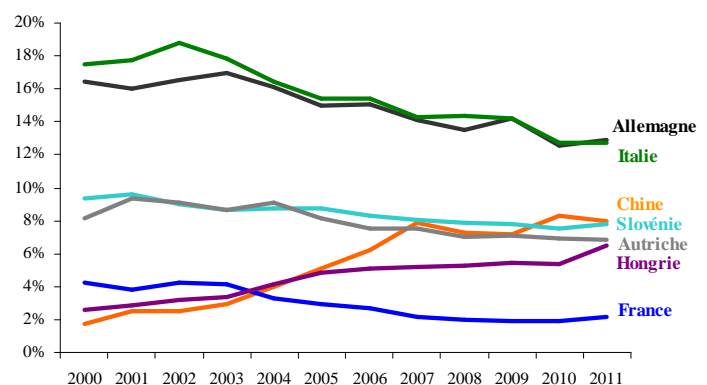
Source : Base Chelem (CEPII)

Part croissante du commerce de proximité

L'économie croate est déjà bien intégrée dans l'Union européenne. Toutefois, son ouverture profite surtout à la Chine, ainsi qu'à ses voisins européens immédiats, notamment les nouveaux États membres (NEM) et les Balkans.

L'UE fournit près des deux tiers des importations croates en 2011, contre trois quarts en 2000, mais avec des évolutions très contrastées selon les pays membres (graph.2). Les parts de marché de l'UE à 15 sont en net recul : elles reviennent à 43% en 2011, soit -13 points en dix ans. L'Allemagne et l'Italie restent cependant les deux premiers fournisseurs de la Croatie, loin devant la France. En revanche les NEM, qui fournissent plus d'un cinquième des importations croates, gagnent des parts de marché, notamment la Hongrie et la Pologne.

Graph.2 : Parts de marché de la France et des principaux fournisseurs de la Croatie (en %)



Source : Base Chelem (CEPII)

La Chine est le premier fournisseur hors UE de la Croatie. Ses parts de marché augmentent fortement entre 2000 et 2007, avant d'atteindre un palier (8 %). Elle exporte vers la Croatie des produits en cuir, du





matériel informatique et de télécommunication. La Russie arrive en deuxième position en exportant essentiellement des produits pétroliers bruts et du gaz naturel. La Croatie entretient par ailleurs des relations commerciales importantes (10 % des importations croates en 2011) avec les Balkans, signataires de l'accord de libre-échange centre-européen (ALECE), principalement la Bosnie-Herzégovine et la Serbie.

De leur côté, les exportations croates relèvent surtout du commerce de proximité, avec une part importante destinée à l'Italie (15,5 % des ventes en 2011), suivie par la Bosnie-Herzégovine (12,4 %) et la Slovénie (9,5 %). Quatrième client de la Croatie, l'Allemagne (8,7 %) devance largement la France (2,9 %, neuvième client). Les poids respectifs des quatre premiers clients se réduisent, notamment ceux de l'Allemagne et de l'Italie, alors que celui de la France est plutôt stable.

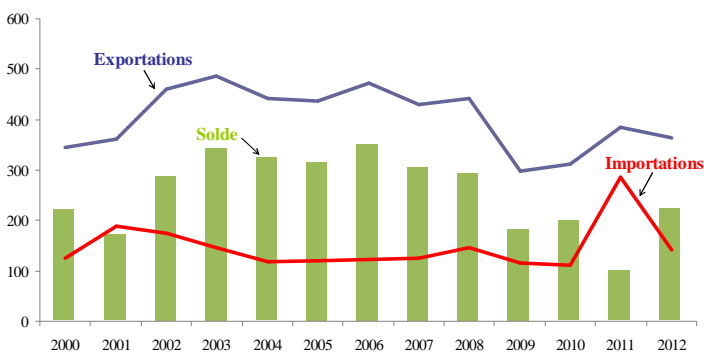
Échanges atones entre la France et la Croatie

La France enregistre traditionnellement un excédent vis-à-vis de la Croatie, proche de 300 millions d'euros par an sur la période 2002-2008. Ce surplus tend toutefois à se réduire et revient à 222 millions en 2012.

En effet, les exportations françaises vers la Croatie, très dynamiques entre 2000 et 2003, s'orientent ensuite à la baisse (graph.3). Après un net repli en 2009, elles se redressent, tirées par les ventes de produits pétroliers raffinés et l'automobile, mais repartent à la baisse en 2012, avec un recul de -5,5%, après +24,0 % l'année précédente.

Depuis 2000, les importations françaises en provenance de Croatie demeurent atones, hormis un pic en 2011 correspondant à l'acquisition d'un navire.

Graph.3 : Evolution annuelle des échanges entre la France et la Croatie (en millions d'euros)



Sources : Douanes – Données CAF/FAB brutes de collecte

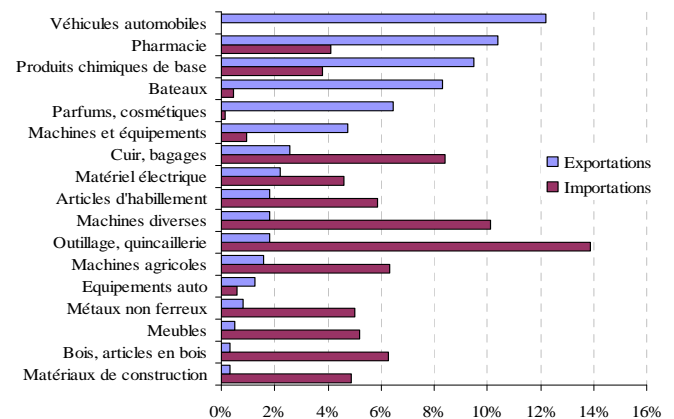
Recul des positions françaises dans l'automobile, mais gains dans la pharmacie et les bateaux

Les véhicules automobiles sont au premier rang des produits exportés par la France vers la Croatie (graph.4). Mais leur poids se réduit de moitié en douze ans

(12,2% du total des exportations en 2012), du fait de la concurrence de l'Allemagne et des NEM (principalement Hongrie et République tchèque), qui constituent des plates-formes régionales d'exportation. Sur d'autres segments comme les équipements informatiques, les téléphones et les produits de l'industrie textile, la France subit la concurrence de la Chine et de l'Italie et voit ses parts de marché reculer.

En revanche, la France améliore ses positions dans la pharmacie (4,1 % de part de marché en 2011), mais demeure loin de la Slovénie (16,8 %), de la Hongrie (16,8 %), de la Suisse (11,9 %) et de l'Allemagne (11,5 %). La France gagne aussi des parts de marché sur les bateaux de plaisance (12,8 %, après 7,3 % en 2000) et se hisse au troisième rang des fournisseurs, derrière Malte et la Pologne et devance ainsi l'Italie et l'Allemagne. Les produits chimiques, comme les parfums et cosmétiques, qui font partie des spécialisations françaises à l'export, contribuent positivement à la croissance des ventes françaises vers la Croatie.

Graph.4 : Structure des échanges entre la France et la Croatie en 2012 (en %)



Sources : Douanes – Données CAF/FAB brutes de collecte

Importations de biens à faible valeur ajoutée relative

D'une manière générale, les avantages comparatifs de la Croatie restent très limités et ses exportations reposent sur une base étroite, composée essentiellement de navires et bateaux, de matériel électrique et des produits énergétiques (gaz naturel, pétroles raffinés).

En 2012, la France importe de la Croatie des produits à faible valeur ajoutée relative, principalement des biens intermédiaires destinés à l'industrie, des machines industrielles et agricoles, des articles en cuir et en bois (graph.4). Le poids de ces produits dans les achats français s'inscrit en hausse. La France achète également à la Croatie des articles d'habillement, des meubles, du matériel électrique, des produits chimiques de base et des équipements automobiles, mais ces produits pèsent de moins en moins dans les importations françaises.